

d'O. Messiaen, que s'est achevé le concert; on a entendu de ce compositeur le « Tout est accompli », finale des « Sept Paroles du Christ », et au terme une improvisation de Tournemire sur le *Victimae paschali laudes*.

La dernière parole du Congrès revenait à Mgr J. DE KESEL, président de la CIPL. L'évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles a redit quelques-unes de ses convictions les plus chères et a tracé quelques pistes de recherche pour les années à venir. Le Mouvement liturgique a patiemment préparé la réforme liturgique du Concile Vatican II. L'ouverture au monde et l'ecclésiologie de *Lumen Gentium* ne sont en rien contradictoires. Le renouveau liturgique et le renouveau d'Église sont intimement liés. Enfin, l'orateur a formulé une double urgence: que la liturgie ne devienne jamais une réalité à part dans la vie de l'Église; que, par ailleurs, les responsables pastoraux n'oublient jamais que leur parole et leur agir n'ont de sens qu'en référence à la célébration du mystère du salut. La liturgie n'est-elle pas « source » et « sommet » de toute l'activité ecclésiale? Les actes du Congrès liturgique de Ciney paraîtront en 2010 dans *Questions Liturgiques* (Leuven).

André HAQUIN

Décès

— Le Père Joseph van der Straeten est parti discrètement le 8 février 2009, à l'âge de 91 ans (Gand, 1918). Depuis 1951, ce bollandiste avait dépouillé systématiquement les catalogues de bibliothèques, à la recherche de textes hagiographiques intéressants, comme en avaient montré la voie, aux origines de la Société, Bolland et Henschen. Ses publications dans les *Subsidia hagiographica* concernent Arras et Boulogne-sur-Mer (n° 50, 1971), Charleville, Verdun et St-Mihiel (n° 56, 1974), Orléans, Tours et Angers (n° 64, 1982), avec publication de textes inédits. Les manuscrits hagiographiques de Bourges et du Mont St-Michel retinrent aussi son attention et son dépouillement des catalogues récents de manuscrits parut dans les *Analecta Bollandiana*, de 1980 à 2006. Dans les mêmes *Analecta*, ses recherches ont concerné les saints: Hunégonde d'Homblières, Landelin de Bade, Montan de Thiérache, Montan du Vivarais, Ode de Sint-Oedenrode, Itisbergue et Venant en Artois, Patrocle de Troyes, les martyrs d'Aurélien en Bourgogne et en Gaule, Jule, martyre troyenne, Omer, Robert de la Chaise-Dieu, Veran, fils d'Eucher, Livier, Hugues, évêque de Rouen, Aycadre, Léonien, abbé à Vienne en Dauphiné, Memmie de Châlons-sur-Marne, Martin, sans oublier l'hagiographie du Mans et de Clermont. Il a manifesté aussi un intérêt bien évident pour les reliques, avec des études sur la translation d'un bras de S. Maximien, un des Sept Dormants (*AB*, t. 89, 1971), ou sur les chaînes de S. Pierre (*AB*, t. 90, 1972), tout comme pour les sources liturgiques, en collaboration avec Maurice Coens, *Un martyrologe du XI^e siècle à l'usage de Saint-Bavon de Gand* (*AB*, t. 84, 1966). Il a rédigé la biographie de ses confrères Joseph Van den Gheyn, François Van Ortruy, Baudouin de Gaiffier d'Hestroy, et Hippolyte Delehay (en collaboration avec Bernard Joassart) pour la *Nouvelle biographie nationale de Belgique*.

Son activité au sein de la Société des Bollandistes fut, elle aussi, discrète, favorisant les contacts entre chercheurs, les accueillant à la bibliothèque, à une époque où existait encore le « Saint des Saints » (!), véritable atelier d'hagiologie des grands savants bollandistes que furent les Coens, Halkin, de Gaiffier..., réservé à cette élite, œuvrant sans cesse: on les apercevait à l'arrière, à leur pupi-

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

tre, sous le halot de leur lampe, dans une atmosphère éthérée. Quand on connaît leurs publications, il est impressionnant de constater le rendement scientifique de la méthode de l'« atelier bollandien ».

En 2007, on a dignement fêté le 400^e anniversaire de la Société, la plus ancienne société scientifique belge: un beau livre est sorti (Robert GODDING et alii, *Bollandistes, saints et légendes. Quatre siècles de recherche*, Bruxelles, 2007); un colloque international et une séance académique réunirent les sympathisants. Joseph van der Straeten était malade. Jeune, il s'était intéressé à Cortenberg et avait publié sa thèse d'agrégation de l'enseignement supérieur *Hel charter en de raad van Kortenberg* (Université de Louvain. Recueil de travaux d'histoire et de philologie, 3^e série, fasc. 46 et 47, & Études présentées à la commission internationale pour l'histoire des Assemblées d'États, XII et XIII), Bruxelles-Louvain, 1952, et *Une charte de pays. La charte de Cortenberg en Brabant* (Études suisses d'histoire générale, 12, 1954). Il est ainsi un des premiers bollandistes à avoir poussé aussi loin les diplômes, ne se contentant plus seulement d'être formé selon l'antique tradition de la maison. Il avait rédigé, comme tout chercheur qui souhaite sortir un peu de ses sentiers battus, toujours dans les *Analec-ta*, de petites études éparses comme *Un congrès sur le mysticisme féminin au Moyen Âge; Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Un double corpus de ses œuvres*; le *Centenaire de Ruusbroec l'Admirable*, et il s'est penché sur l'histoire de l'abbaye de Zwettl en Autriche. Sa participation aux colloques de Sédières en 1973, et du CNRS à Paris en 1977 le fit s'intéresser aux Vies latines de S. Thomas Becket et à S. Irénée de Lyon.

Vu de loin, nous avons un peu l'impression qu'il a, avec d'autres, ouvert la voie à ceux qui seraient sans nul doute flattés d'être aujourd'hui rassemblés sous l'étiquette de « nouveaux disciples de Jean Bolland », c.-à-d. d'éminents hagiologues qui, sans être forcément prêtres, jésuites ou religieux, ont été influencés par cette exceptionnelle école d'érudition, indispensable à la connaissance de l'histoire, toutes périodes confondues.

Nous avons oublié que Joseph van der Straeten avait rédigé la préface de l'ouvrage de notre maître Jacques Dubois et de Jean-Loup Lemaître, *Sources et méthodes de l'hagiographie médiévale* (Paris, 1993). Il y manifestait son désir de haute vulgarisation, son pragmatisme et sa volonté d'« orienter débutants et non-initiés » en hagiographie, comme il le fit pour nous. Il terminait par l'adage scolastique bien connu *Melius est sic esse quam non esse*, qu'il appliquait sûrement à lui-même. On y reconnaît la modestie et l'humilité d'un successeur de Jean Bolland, dont l'histoire de la Société, depuis Paul Peeters et actuellement revisitée par Bernard Joassart, est extraordinaire pour la Belgique et mériterait un vrai encouragement des pouvoirs publics.

Philippe GEORGE

Édition

— Alain MARCHANDISSE (Université de Liège — Fonds national de la recherche scientifique) et Monique MAILLARD-LUYPAERT (Séminaire épiscopal de Tournai — Centre de recherches en histoire du droit et des institutions des Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles) préparent l'édition critique du testament de Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai de 1439 à 1480. Le 29 mars 1448, ce fils bâtard du duc de Bourgogne, Jean sans Peur, obtint de Nicolas V l'autorisation de disposer de ses avoirs en faveur de ses serviteurs et de ses consan-

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER